



Nucléaire : les médecins corses inquiets

Dans le n° 842, nous nous étions fait l'écho des démarches entreprises par les médecins corses pour en savoir plus sur les doses reçues par les habitants, les animaux, les cultures de l'île de Beauté. Le Dr Fauconnier a demandé de nombreuses analyses en laboratoire et s'interroge à nouveau. Une physicienne, spécialisée dans la recherche nucléaire, donne son avis sur les résultats.

Les résultats d'analyses de lait effectuées en Corse prouvent que la contamination de la chaîne alimentaire a dépassé les normes admises : plus de 5 100 Bq/litre de lait de brebis en Corse*.

Aucune mesure de protection de la population n'a été prise, « cette situation ne peut pas être acceptée par le corps médical », s'emporte le Dr Fauconnier. Sur le plan de la santé, compte tenu des rares chiffres en notre possession, que penser en effet du retentissement sur la population de l'absorption de ces produits, ajoutée à l'effet flash immédiat ?

Que penser de ces « miniscintigraphies » à grande échelle, notamment sur les femmes enceintes et les enfants ? (On a retrouvé deux nanocuries d'iode 131 dans la thyroïde d'un enfant de 12 ans, plus de 60 jours après le passage du nuage, au centre du Cea de Fontenay-aux-Roses). Que conseillez aux femmes enceintes ? Toute la chaîne alimentaire demeure contaminée en Cesium et Strontium.

Le corps médical ne doit-il pas se substituer aux Ddass et au ministère pour donner des directives alimentaires à la population (consommation actuelle de viande et produits laitiers dont on ne possède pas les chiffres officiels de contamination région par région), s'interroge le Dr Fauconnier. Par ailleurs, le foin engrangé est contaminé dans de nombreuses régions de France et sera la nourriture du bétail pour l'hiver.

« Les médecins de France, insiste le Dr Fauconnier, ne peuvent continuer à écouter sans se poser de questions les propos rassurants des Ddass, du ministère de la Santé et du Scpri, cela sans obtenir de données chiffrées sur les prélèvements du début mai et sur les prélèvements actuels (pour chiffrer la concentration suivant les habitudes alimentaires de population) ». Et il est convaincu qu'une pathologie liée aux retombées radioactives va se dégager dans les mois et les années à venir. □

* Nous tenons ces informations à la disposition des lecteurs qui le désirent.